

Dans la tête des dessinateurs et dessinatrices de presse

C'est une grande frustration, à chaque édition de la Semaine des médias à l'école. Beaucoup de classes souhaiteraient rencontrer une dessinatrice ou un dessinateur de presse. Or la demande est toujours plus forte que les disponibilités! Voilà pourquoi la série *SKETCH!* de la RTS tombe à pic: en cinq minutes, ces vidéos montrent en accéléré la gestation et la réalisation d'un dessin pour un média romand.

Il y a celles et ceux qui travaillent à domicile, en solitaire, pas très loin du chat, des enfants et de la machine à café. Il y en a d'autres qui ont un ancrage dans une rédaction en *open space*. C'est pratique: on peut tester ses idées auprès de collègues bienveillant-es. Car le dessinateur de presse est un personnage qui doute. Est-ce que l'intelligence artificielle doute quand on la somme de produire des images? C'est douteux.

Comme le montrent les douze capsules de la série *Sketch!*, le rituel est assez immuable. Première étape: repérer dans l'actualité le sujet le plus inspirant. Des cas de gale dans un foyer genevois? «On ne rit pas avec les vieux!», tranche Hermann. Avant de saisir ses crayons, Alex effec-

tue d'abord sa revue de presse, pour voir ce que la confrérie vient de publier: rien ne serait plus humiliant que de proposer une idée déjà imprimée ailleurs!

À propos de crayons, on découvre que le croquis sur papier reste une valeur sûre. Mais la maîtrise des outils numériques s'avère toujours plus cruciale, notamment au niveau de la mise en couleurs. Chappatte est ravi de ne plus avoir à toucher à l'aquarelle, alors que Vincent l'Épée y reste attaché.

Le dispositif imaginé pour la série est ingénieux: tout est filmé avec une petite caméra fixée sur le front des protagonistes, qui enregistre aussi leurs réflexions et ruminations. Quelques cartons aident à fixer le cadre temporel

(et à faire ressentir la pression quand le délai de livraison approche).

La variété des intervenantes et intervenants donne à penser que le dessin de presse reste un débouché porteur en Suisse romande, dans une presse saine et soucieuse de leur faire une large place. L'impression est un peu trompeuse, comme le confie en off un dessinateur qui figure dans la série: «Plus des trois quarts des dessinateurs de presse suisses ne sont pas salariés. Ils sont payés au dessin et l'employeur ne paye aucune charge sociale... Mes confrères sont portés aux nues comme des défenseurs des libertés façon *Charlie*, mais traités dans les faits avec dédain.» Fini de rire... Et rappel indirect d'une réalité têt-



due: partager des dessins de presse sur les réseaux sociaux, ce sera bientôt terminé si les abonnements à des publications qui en proposent ne suivent pas!

Dans l'immédiat, *Sketch!* permet de faire un arrêt sur image sur chaque réalisation. Elle donne l'occasion au corps enseignant d'expliquer la fonction du dessin de presse (commenter l'actualité) et son importance en matière de liberté d'expression.

La série:

